

## Interview d'Alain Canet

### Président de l'Association française d'agroforesterie

Depuis plusieurs années, l'UNAF est partenaire de l'AFAF (Association française d'agroforesterie) car elle est persuadée que la mise en place à vaste échelle des pratiques agronomiques que cette association défend est essentielle pour la sauvegarde des abeilles et le développement de l'apiculture. Les pratiques agroforestières, tout en assurant des rendements aux agriculteurs, protègent la qualité des sols, des eaux et de l'air. Les arbres, les haies, les couverts végétaux permettent d'échelonner les ressources en pollen et en nectar tout au long de la saison. Elles favorisent les cycles de la colonie et augmentent les récoltes de miel.

**Abeilles et Fleurs** – Le ministre de l'Agriculture a présenté courant décembre un plan pour l'agroforesterie. Ce plan national, c'était votre cadeau de Noël ? Plus sérieusement, pouvez-vous nous en présenter les grandes lignes ?

**Alain Canet** – Oui ! J'ai déjà tout : un vélo, un poêle de masse et des trognes à la maison, mais effectivement, c'est un beau cadeau, surtout qu'on l'attendait depuis un certain temps. Un cadeau durable, collectif, sans limites, qui va beaucoup aider les acteurs de l'arbre et de la haie à faire comprendre que le sujet agroforestier est sérieux et urgent à promouvoir, comme vous le savez si bien, amis apiculteurs.

- Axe 1 : mieux connaître la diversité des systèmes agroforestiers et leur fonctionnement.
- Axe 2 : améliorer le cadre réglementaire et juridique et renforcer les appuis financiers.
- Axe 3 : développer le conseil, la formation et la promotion de l'agroforesterie.
- Axe 4 : améliorer la valorisation économique des productions de l'agroforesterie de manière durable.
- Axe 5 : promouvoir et diffuser l'agroforesterie à l'international.

**Abeilles et Fleurs** – Pour vous, quelle est la mesure la plus pertinente et la plus emblématique de ce plan ?

**Alain Canet** – C'est tout un ensemble à faire tenir, mais la formation restera sans doute la clé de la réussite, la clé d'ouverture des mesures et la clé de compréhension dans les têtes. Former des formateurs, au plus vite. Qui n'est pas directement concerné par l'agroforesterie ? Techniciens de rivière, de route, de chasse, agences de l'eau, collectivités... la liste est longue ! A minima, cent personnes dans des postes à responsabilités par département, je dirais.

**Abeilles et Fleurs** – Pensez-vous que ce plan incitera véritablement les agriculteurs à retrouver les voies de l'agroforesterie ?

**Alain Canet** – Aujourd'hui, il faut transformer l'essai, changer d'échelle en finissant de valider les acquis et d'analyser les échecs. Y a-t-il des agriculteurs contre l'agroforesterie ? Nous ne le pensons pas, au regard des apports considérables de la chose ; mais encore faut-il casser les préjugés et que nous soyons présents, omniprésents même, au coin des champs, pour faire passer et amplifier les messages. Sans ce travail de fond et de proximité, le chemin restera sinueux et sans issue, ou plutôt il sera la voie royale des recettes toutes faites et des idées reçues. J'étais en novembre avec des agriculteurs de la Beauce : deux jours de partage et de construction sans pareil, heureux d'un côté comme de l'autre de pouvoir enfin



Taille de formation sur merisier.

parler clair et net. On a tous besoin de sols vivants et couverts ! Maintenant, il faut s'y mettre et les abeilles sauvages et domestiques seront les premières servies. Un gros travail est mené avec les techniques de couverts végétaux permanents, tout cela est très complémentaire. L'agroforesterie, ce n'est pas un gadget environnemental ou agronomique porté à bout de bras par quelques fous furieux ; c'est un énorme sujet de fond, d'ordre premier, un vaste et cohérent sujet de société, qui entre aujourd'hui officiellement dans le cadre de la loi, un cadre de protection qui – enfin ! – peut entraîner le potentiel productif : un message clair va maintenant pouvoir cheminer dans les esprits et à tous les étages de notre beau pays (ou ce qu'il en reste par endroit).

font partie. De l'interdiction, on est passé à l'obligation, mais en oubliant de dire au passage que ce n'est pas une punition. La réglementation est obscure, vécue comme une contrainte sur le terrain. Vous comprendrez dès lors qu'il nous reste un peu de travail pour sortir de ce roncier ! Comme le jeune chêne, en quelque sorte.

**Abeilles et Fleurs** – Le partenariat apiculture-agroforesterie pourra-t-il trouver sa place au sein de ce plan ?

**Alain Canet** – Naturellement ! Les vérifications scientifiques démontrent aujourd'hui des choses enthousiasmantes : diversité, régularité, abondance sont les



**Abeilles et Fleurs** – Comment presentez-vous la concrétisation de ces mesures sur le terrain, à court et à moyen termes ?

**Alain Canet** – Tout est lié : nous avons mis en place également des dispositifs d'accompagnement en régions par le biais du Réseau rural. On a passé beaucoup trop de temps à engraisser les bureaux d'études pour faire des rapports, enfoncer des portes ouvertes et empiler des mesurètes ! Ensemble, il faut savoir dire stop et être une force de proposition : régénération naturelle, plantation, valorisation du bocage, couverts végétaux... c'est simple, peu coûteux et généralisable à grande échelle tout de suite, au plus grand bénéfice de tous. Il n'est pas interdit de faire rimer biomasse et biodiversité, au contraire. Le plus important, c'est de donner le signal : « Oui, maintenant, agriculteurs, plus que jamais, vous pouvez y aller ! ». La profession agricole, au-delà des crises récurrentes, est encore – on peut le comprendre – dans la peur du gendarme contrôleur de l'Etat qui sanctionnait les haies trop larges jusqu'en 2010. Aujourd'hui, au contraire, il faut des surfaces d'intérêt écologique (SIE) et les arbres en

mamelles de l'agroforesterie. Nectar à profusion, pollen à en perdre haleine, miellat de premier choix, propolis royale... ce plan national agroforesterie, c'est le nôtre, le vôtre : l'agroforesterie appartient à ceux qui la font au quotidien. Nous sommes toujours aussi disposés à ouvrir la porte à tous, comme par le passé. Les points de convergence multi-acteurs sont évidents ! « **Gagnons gagnons !** » La situation est critique et, vous l'avez bien rappelé, il faut jouer la carte du végétal à tous les étages, à toutes les saisons. L'agroforesterie n'a rien à apprendre aux apiculteurs sur le chataîgnier, le tilleul ou l'acacia... En revanche, l'agronomie véritable et les couverts végétaux n'ont pas fini de vous étonner ! Au-delà des services de pollinisation, l'abeille est une entrée première dans la boucle de la fertilité et dans la chaîne de restructuration des sols : du gagnant-gagnant sur tous les plans. Il est temps de faire essaimer ce plan et sortir des cloisonnements historiques. Je vois les chasseurs, les cueilleurs, les pêcheurs... les chercheurs, gestionnaires et producteurs de tout poil... Entrez dans la danse, portons ensemble ces approches agroforestières, tellement simples et neuves dans les manières de faire qu'elles sont encore un peu invisibles. On va reconstruire !



**Abeilles et Fleurs** – Le fait que ce plan ne soit assorti d'aucune mesure financière supplémentaire spécifique, n'est-ce pas la traduction d'une certaine frilosité ?

**Alain Canet** – Non, aucune frilosité, mais un contexte difficile, un contexte où l'argent public est souvent gaspillé dans la réparation et les gestions de crises à répétition ; il faut vraiment entrer de plain-pied dans l'action durable et constructive. Un euro investi en agroforesterie en fait gagner au moins dix. Nous aurons bientôt la possibilité de réorienter de l'argent de la PAC sur la mesure agroforesterie en continuant de démontrer ses bienfaits. En attendant, nous manquons cruellement de moyens pour répondre correctement aux attentes exponentielles du terrain. Il va falloir vite retourner voir M. Le Foll, et d'ailleurs, allons-y ensemble !

**Abeilles et Fleurs** – Un des axes du plan concerne la structuration de la filière. C'est un peu la tarte à la crème du moment... Toutes les filières doivent être structurées... Pour vous, était-ce un point essentiel ?

**Alain Canet** – On est plutôt tarte Tatin, nous ! On n'invente rien ou presque, mais on souhaite renverser les perspectives ! D'ailleurs, ce week-end, j'ai fait un gâteau au chocolat agroforestier en remplaçant le sucre par du miel de chez nous et le beurre par de l'huile de tournesol : vraiment excellent. Côté structuration, c'est bien de balayer devant notre porte et de professionnaliser ce métier somme toute un peu nouveau. Des référentiels, des bordereaux, un cadre général... un peu comme le plombier : c'est un vrai métier et tu n'as pas trop envie de casser une énième fois le carrelage de la salle de



bain si le type est « foireux ». On trouve encore des paillages plastique au pied des arbres, ou des plants d'arbres qui ont fait deux fois le tour de l'Europe avant de végéter et mourir en pleine terre, tellement ils étaient de mauvaise qualité. On est dans un métier complexe, on sait bien que la moitié des arbres plantés dans le monde meurent assez vite.

Alors, pour être certain de produire du bois, des fruits, des fleurs, des micro-climats, des paysages... il faut planter les bons arbres aux bons endroits et dans les bonnes conditions : tout un art... paysan, sans doute. Presque la moitié des arbres dans le monde sont hors de la forêt. Et il en faudrait plus ! L'agroforesterie s'imposera d'elle-même : elle est vieille comme l'agriculture.

**Abeilles et Fleurs** – En conclusion ?

**Alain Canet** – Notre travail, c'est de proposer ensemble un schéma de végétalisation spontanée des bandes tampons en bordure des cours d'eau : 800 000 ha de terrain de jeu et d'épanouissement pour les abeilles avec des arbres qui peuvent pousser tout seul. La ronce est le berceau du chêne et donc le pilier de l'agroforesterie. Avons-nous le choix et le temps de faire cher et compliqué ? Non, cela tombe bien : 2016 sera l'année du génie végétal. Des arbres au-dessus de nos vaches ou nos salades, c'est la garantie de pouvoir produire dignement du miel, une valeur ajoutée sans pareil pour tous. J'admire les grandes, lointaines et anciennes civilisations, mais il est vraiment temps de faire remonter les volumes de miel produits localement. Avec l'ail et le vinaigre de cidre, le miel fait partie intégrante de notre quotidien.

Propos recueillis par  
Henri Clément

